

Le Petit Journal

SOCIÉTÉ ANONYME
(Capital 25 Millions)

59 et 61, Rue Lafayette, 59 et 61

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE
Petit Journal-Paris

Paris, le

3838

avril

1892



Ma chère marquise -

J'ai été enchanté de recevoir
de vos nouvelles - A quoi diable
avez-vous pu passer votre temps
à S. Gervais que vous ne trouviez
pas une heure pour écrire à
vos amis ? Ayant dîné dimanche
à S. Germain chez Reynach, je
lui ai dit que vous m'aviez
écrit et nous traversons mainte-
nant à S. Pierre de Chartreuse

Il y avait là mon oncle, le protes-
tant, défenseur des Sœurs. Je lui
ai dit ~~à~~ propos de la libération de
l'enseignement et du Congrès
que l'on peut discuter sur les
convenances qu'il y a à passer
une corde au cou de son enne-
mi, mais qu'une fois qu'on

ne peut être pris au sérieux.

Du reste, les cléricaux n'ont plus
le fouet aux églantiers comme
ils les appellent - Le han! han! à bas
la collette! poussé par 3000 hommes
les effraye.

Reynach vous expliquera, du reste;
D'accord avec Mauad qu'il est dange-
reux de lâcher l'émeute pour
réprimer l'émeute - C'est encore un
des principes qu'il faut présenter à
la conservation des colonies.

Il fait, cette année à Paris, un
temps fort supportable, peu au-
point de chaleur - Aussi n'ai-je
encore fait aucun projet d'exode -
Du reste, mon monde est encore
ici et n'ira que plus tard en Italie.

Adieu, ma chère marquise.

Excusez-moi de vous écrire sur
ce papier que vous abominez, j'
n'ai pas eu le loisir de vous
écrire autre part qu'ici au P. Journal

Bonne nuit - moi de vos nouvelles -
Le vous embrasse - Li vous salue
Paris en allant à Gassebeck, faites
moi signe -

M. Maxodier

du pays qui ~~sont~~^à censurés
qui persécutent des femmes et
des enfants. Cambes en est le
saut de tomber dans le piège. Cet
homme est sans malice.

Remarque, du reste, que les cléri-
caux ont, dans la circonstance,
agi comme les quakers ~~qui~~ et
les émeutiers: qui entre eux
et la police, ^{ils} mettent des femmes
et des enfants.

Dans les parties employaient les
mêmes procédés. C'est à la police
et au gouvernement à ne pas
s'y laisser prendre -

Du reste, l'agitation ne durera
plus longtemps - A Paris, c'est
déjà fini. La manifestation des
Dames place de la Concorde
a été un vaste faus, elles s'atten-
daient à verser leur sang et non
pas à se faire pincer les poches.
De sorte que leur provision
d'héroïsme leur est restée pour
compte. C'est très embêtant de

1. est décidé à la passer, il n'y
a qu'une chose à faire : ~~la passer~~. 3839

Ce discours n'a pas pour
cavaliers ce huguenot - Il est
sans doute de l'école "pire les
colours plutôt qu'un principe" au
lieu d'imaginer qu'ayant réclamer
la liberté pour les Congrégations
celles-ci, rebelles puissantes, lui
en sauvent gré et la respectent
au profit des protestants.

C'est ce qu'on peut appeler la
politique du doigt dans l'œil :
Les cléricaux ayant la saine habi-
tude de réclamer la liberté quand
ils sont les plus faibles et de la
refuser à leurs adversaires quand
ils sont les plus forts.

Le curateur, du reste, qu'en la
circonstance les ennemis de la
jacobine qu'est la bonne mar-
quise n'ont pas été bêtes du
tout. Ils ont engagé leurs hommes
à se soumettre et ont obligé les
femmes à résister - De cette façon,
ils ont profité de l'incertitude et
de la hâte de la partie flottante